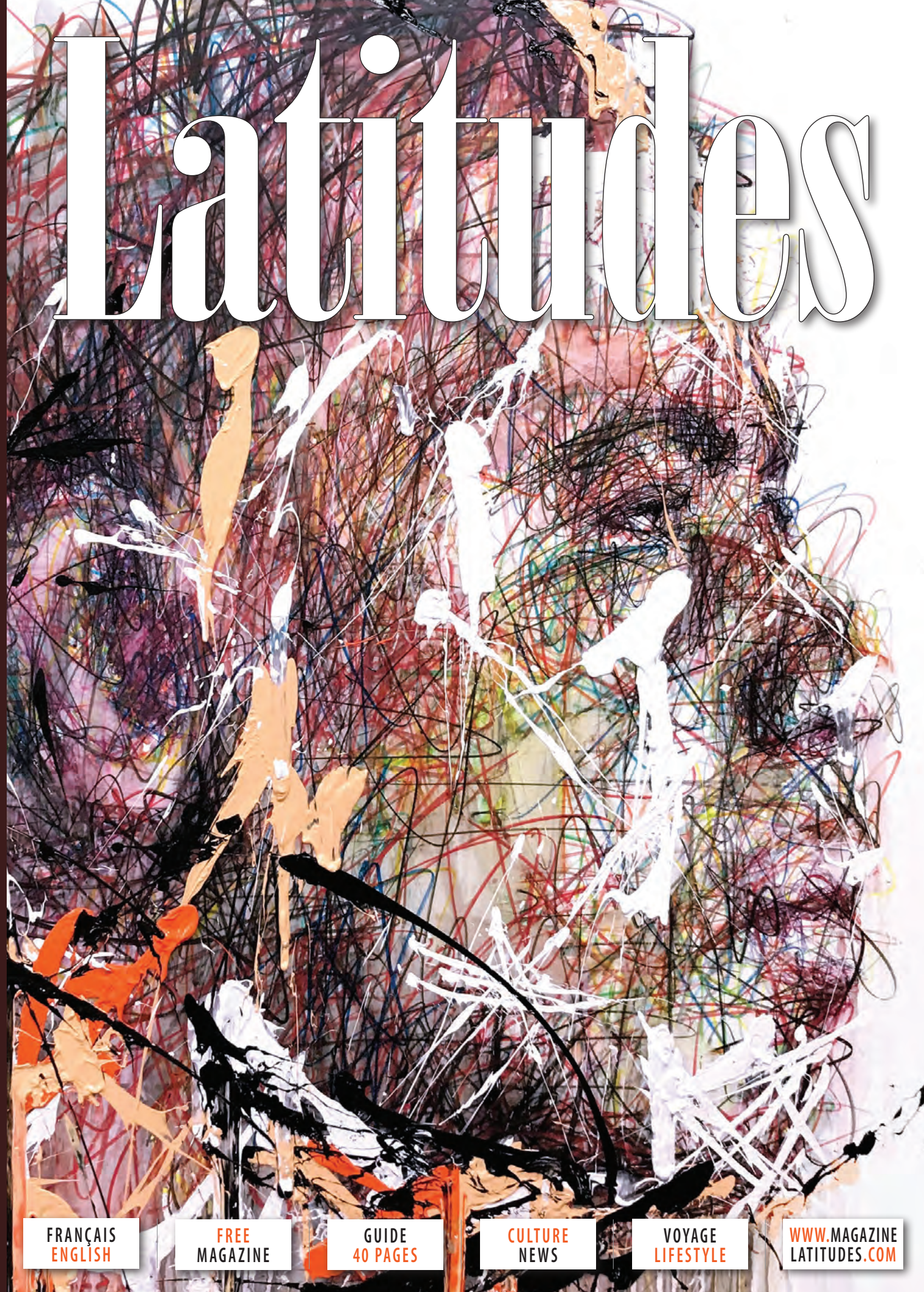


Latitudes

L'art de vivre in Thailand & Cambodia



FRANÇAIS
ENGLISH

FREE
MAGAZINE

GUIDE
40 PAGES

CULTURE
NEWS

VOYAGE
LIFESTYLE

WWW.MAGAZINE
LATITUDES.COM


1 Abigaël Pesses

Chercheuse statutaire et Directrice adjointe depuis 2014
Statutory Researcher Deputy Director since 2014


2 Eugénie Mérieau

Chercheur
Researcher


3 Bruno Jetin

Chercheur
Researcher


4 Claire Thi-Liên TRAN

Directrice de l'Irasec
Director of Irasec


5 Stéphane Rennesson

Chercheur statutaire
Statutory researcher

LES VOIES DU SOUS-CONTINENT

L'ASIE DU SUD-EST 2018

Onze ans après son lancement, le volume *L'Asie du Sud-Est* publié chaque année par l'Institut de Recherches sur l'Asie du Sud-Est Contemporaine (IRASEC) a acquis ses lettres de noblesse. Regroupant une collection d'articles thématiques sur la région, il est devenu un ouvrage de référence indispensable. Florilège...

Les ouvrages en anglais qui traitent annuellement de la région comme le « rapport annuel » de l'Institut d'Etudes Sud-Est Asiatiques de Singapour (ISEAS) ne couvrent pas de manière générique l'ensemble des pays de la zone. *L'Asie du Sud-Est 2018*, le dernier-né de la série publiée par l'Irasec se révèle incontestablement un bon cru.

D'abord parce que les articles thématiques sont à la fois pertinents et approfondis et portent sur des sujets qui se sont trouvés au cœur de l'actualité régionale de ces derniers mois. La contribution d'Abigaël Pesses, anthropologue et directrice adjointe de l'Irasec, sur les rapports entre Internet et démocratie, donnant un aperçu de la problématique générale – Internet renforce-t-il ou affaiblit-il les mécanismes démocratiques? –, puis passant au crible les cas thaïlandais et vietnamien est particulièrement bienvenue. Elle conclut sur ce qui pourrait presque apparaître comme un paradoxe : au Vietnam – pays dirigé par un parti unique et où la politique ne peut être discutée – Internet a contribué à un élargissement de l'espace de débat; en Thaïlande, qui alterne depuis près d'un siècle des périodes de semi-démocratie et de gouvernement militaire, Internet a permis de « cartographier et désamorcer les réseaux de dissidence politique », mais aussi de « domestiquer les prises de parole en ligne et leur surimposer les codes de préséance hiérarchique et d'obéissance », codes qu'affectionnent les élites du royaume.

Autre étude fascinante, celles des liens entre populisme et démocratie en Asie du Sud-Est rédigée par Eugénie

ANNUAL WORKS THAT COVER THE REGION IN ENGLISH, SUCH AS THE "ANNUAL REPORT" FROM THE INSTITUTE OF SOUTHEAST ASIAN STUDIES (ISEAS) IN SINGAPORE, DO NOT COMMONLY COVER ALL OF THE COUNTRIES IN THE AREA.

"*Southeast Asia 2018*," the latest in the series published by IRASEC, is decidedly a good one. To start with, the thematic dossiers are both relevant and thorough and about topics that have been at the heart of regional news in recent months.

The contribution of Abigaël Pesses, anthropologist and IRASEC deputy director, on the relationship between the Internet and democracy, which gives an overview of the general issue - Does the Internet strengthen or weaken democratic mechanisms? - before focusing on case studies in Thailand and Vietnam, is especially welcome. Her conclusion could almost appear to be a paradox: in Vietnam - a one-party state where politics cannot be discussed - the Internet has helped expand the space for debate; in Thailand, which has been alternating between periods of semi-democracy and military rule for almost a century, the Internet has allowed not only for the "mapping and neutralizing of networks of political dissidents" but also for the "control of online speech and imposition of hierarchical precedence and obedience codes," codes loved by the kingdom's elite.

Another fascinating study is the one on the connections between populism and democracy in Southeast Asia written by Eugénie Mérieau, a



Southeast Asia 2018 Ways & Waves

Eleven years after it was founded, the Southeast Asia volume published each year by the Research Institute on Contemporary Southeast Asia (IRASEC) has earned its stripes. Containing a collection of thematic articles on the region, it has become an essential reference work. Here's why.

Mérieau, enseignante à la faculté de sciences politiques de l'université de Goettingen. Eugénie Mérieau, dont la thèse de doctorat sur le rôle de la Cour constitutionnelle de Thaïlande constitue un élément clé pour comprendre l'évolution politique actuelle du pays, s'appuie sur l'exemple des présidents philippins Joseph Estrada et Rodrigo Duterte ainsi que sur celui de l'ex-Premier ministre thaïlandais Thaksin Shinawatra pour décortiquer ce qui est parfois qualifié de « corruption de la démocratie ». Selon elle, le populisme – terme ambigu – peut devenir une menace pour la démocratie lorsque les élites traditionnelles considèrent leurs intérêts menacés et réagissent de manière autoritaire, comme cela a été le cas aux Philippines en 2001 et en Thaïlande en 2006 et en 2014. Mais suivant le contexte, ce « populisme » peut aussi être perçu comme un moyen de « corriger » un système démocratique incapable de s'adresser aux franges les plus marginalisées de la population, sans oublier les préoccupations néolibérales des classes moyennes.

Ce dernier thème est en partie recoupé par le passionnant et très rigoureux chapitre de l'économiste Bruno Jetin sur les classes moyennes en Asie du Sud-Est. Bruno Jetin, bon connaisseur de la région et professeur associé à l'institut d'études asiatiques de l'université de Brunei Darussalam, s'attaque à un poncif des sciences politiques : celui selon lequel la montée des classes moyennes au sein d'une société, déclenchée par une amélioration des conditions économiques, provoquerait inmanquablement la

professor in the Political Science Department at the University of Göttingen. Eugénie Mérieau, whose doctoral thesis on the role of the Constitutional Court of Thailand is a key element to understanding the country's current political development, relies on the examples of Filipino Presidents Joseph Estrada and Rodrigo Duterte and former Prime Minister of Thailand Thaksin Shinawatra to analyze what is sometimes described as "corruption of democracy." According to her, populism - an ambiguous term - can become a threat to democracy when the traditional elite feel like their interests are threatened and respond in an authoritarian manner, as was the case in the Philippines in 2001 and in Thailand in 2006 and 2014. However, depending on the context, this "populism" can also be seen as a means to "correct" a democratic system incapable of addressing the most marginalized groups in the population, not to mention the neoliberal concerns of the middle classes.

The latter topic partially overlaps with the passionate and very thorough chapter by economist Bruno Jetin on the middle classes in Southeast Asia. Bruno Jetin, an expert on the region and an associate professor at Universiti Brunei Darussalam's Institute of Asian Studies, tackles a cliché in political science: that the rise of the middle classes in a society, triggered by an improvement in economic conditions, would invariably lead to the democratization of that society. The economist first delicately characterizes the various layers of the poor and middle classes in



© Ambassade de France à Bangkok



démocratisation de cette société. L'économiste caractérise d'abord de manière fine les différentes couches des classes pauvres et des classes moyennes dans plusieurs pays d'Asie du Sud-Est. Sur cette base, après avoir étudié les exemples thaïlandais, philippin et indonésien, il aboutit à une double conclusion éclairante : en Asie du Sud-Est, loin de pousser à la démocratisation, les classes moyennes aisées cautionnent généralement l'autoritarisme, alors que ce sont les électeurs les plus pauvres qui prennent parti pour l'instauration d'institutions démocratiques. « *L'Asie du Sud-Est montre que le capitalisme peut très bien prospérer sans démocratie et que l'autoritarisme peut se révéler une forme durable de gouvernement* », constate l'économiste.

Parmi les chapitres passant en revue les pays de la région, celui sur le Vietnam, rédigé par l'historienne et directrice de l'Irasec Claire Thi-Liên Tran, ressort du fait de son exhaustivité tant en ce qui concerne la politique que l'économie du pays. De la montée de la blogosphère aux manœuvres internes au sein du gouvernement et du parti à la montée de la problématique environnementale et au conflit en mer de Chine méridionale, Claire Tran passe en revue toutes les questions qui ont secoué ce pays prometteur de 100 millions d'habitants, qui, avec sa population jeune et son dynamisme économique, inquiète une Thaïlande handicapée par le contrôle exercé par les militaires et qui a tendance à se replier sur des lauriers déjà quelque peu fanés.

Enfin, c'est l'anthropologue Stéphane Rennesson, auteur d'un remarquable ouvrage sur « *Les coulisses du Muay Thai* », qui a rédigé le chapitre consacré au royaume. Il évoque avec brio les complexes relations entre le nouveau roi Rama X, le régime militaire, la bureaucratie et le Sangha (la communauté monastique), et fournit de précieuses indications sur le type de monarque que Rama X souhaite incarner. Ce sont là des questions clés pour la Thaïlande de ces prochaines années, ce pays en transition où, comme disait Antonio Gramsci, l'ancien meurt et le nouveau ne parvient pas (encore) à naître. ■

● www.irasec.com



© Ambassade de France à Bangkok

several Southeast Asian countries. On this basis, after studying the examples in Thailand, the Philippines, and Indonesia, he reaches an enlightening twofold conclusion: in Southeast Asia, rather than demanding democratization, the wealthy middle classes generally support authoritarianism, whereas the poorest constituents support the establishment of democratic institutions. “*Southeast Asia shows that capitalism can thrive without democracy and that authoritarianism can be a sustainable form of government,*” notes the economist.

Among the chapters reviewing the countries in the region, the one on Vietnam, written by historian and IRASEC director Claire Thi-Liên Tran, stands out due to its thoroughness in terms of both the politics and the economics of the country. From the rise of the blogosphere to internal operations within the government and party to the rise of environmental issues and the South China Sea dispute, Claire Tran reviews all the questions affecting this developing nation of 100 million people, which, with its young population and economic dynamism, worries Thailand, crippled by the control exercised by the military and having a tendency to rest on its already somewhat withered laurels.

Finally, anthropologist Stéphane Rennesson, author of an outstanding work on the behind-the-scenes of Muay Thai, wrote the chapter about the Kingdom. He brilliantly brings to mind the complex relationships between the new king, Rama X, the military regime, the bureaucracy, and the Sangha (the monastic community) and provides valuable indications on the type of monarch Rama X wishes to be. These are the key issues facing Thailand in the coming years, a country in transition where, as Antonio Gramsci said, the old dies and the new is not (yet) born. ■

● www.irasec.com



© Ambassade de France à Bangkok